



« AUTOUR DE L'ACROPOLE DE LA FRANCE »

DIMANCHE 9 JUIN 2013



« Non Monsieur Rothera, vous n'avez pas le monopole de la pluie ». Cette sortie chartraine s'annonce sous les meilleurs auspices ...pluvieux. Le temps d'ouvrir les parapluies et d'enfiler les capes nous partons en direction du centre historique. Le chemin de mémoire vite oublié, nous voilà devant le monument dédié à Jean Moulin. La première église rencontrée est Sainte Foy. Fermée depuis des lustres (Chartres en lumières c'est maintenant) elle servit un temps de théâtre puis de salle des ventes. L'église et les voix du seigneur étant impénétrables nous continuons dans les rues piétonnes. De nombreuses maisons ont gardé leurs façades originales originelles (voir la librairie « l'esperluette »), Place Marceau (le Général pas le mime) et rue de la Pie sont passées pour se diriger vers rue du Soleil d'Or (aujourd'hui c'est soleil dort). La boucherie Pinson a maintenant sa devanture répertoriée à l'inventaire des monuments historiques. Passage devant la cathédrale et nous franchissons la porte Saint-Yves, vestige de l'ancien Cloître Notre-Dame entourant la cathédrale, pour arriver au tertre



Saint-Nicolas (les tertres sont des ruelles faites d'escaliers descendant jusqu'à L'Eure). Quelques marches plus tard, nous sommes dans les jardins de l'évêché pour regagner la cathédrale par la façade sud. Une petite ruelle (pléonasme) et nous accostons place de la Poissonnerie devant la maison du saumon et ses encorbellements sculptés. La halle du marché couvert de la place Billard ferait un excellent abri mais que nenni. Eglise Saint-Aignan, tertre Saint-Pierre et église du même nom (visitée prestement pour cause de cérémonie religieuse) et nous sommes revenus près de L'Eure et ses nombreux lavoirs. Toujours rincés par la pluie, les pavés de la rue des Ecuyers nous déposent devant l'escalier de la Reine Berthe (aux grands pieds agiles).



La porte Guillaume nous fait sortir de la vieille ville. Nous longeons l'Eure et attaquons le versant opposés à la cathédrale par le tertre d'Aboville (c'est une marche de marches) pour se diriger vers le quartier Bel-Air. Les immeubles sont recouverts de fresques



méritant le détour. Le repas est pris dans le jardin d'horticulture, lieu privilégié des photos de mariés. Jean-Jacques nous régale d'un merlot et surtout d'une tarte maison, punition d'une chute pédestre. Le jardin suivant s'appelle le parc André Gagnon et au



bout d'une passerelle la butte des charbonniers qui aujourd'hui n'est pas noir de monde. Nous nous dirigeons à nouveau vers la basse ville pour emprunter la rue du Massacre (rien d'humain là-dedans juste le site d'ancien abattoir, évidemment vu des animaux...) Nous passons devant la chapelle Notre-Dame de la Brèche et c'est la collégiale Saint-André (pour des marcheurs, c'est un passage obligé). Cet édifice est maintenant un lieu d'exposition. A voir ou à boire la fontaine Saint-Nicolas située sous la collégiale. Son eau potable était emmenée dans la ville haute par le tertre Saint-Nicolas.



Au 29 de la rue Chantault se trouve la plus vieille maison de la capitale de Beauce, colombages et sculptures sont les deux mamelles des maisons chartraines. Le tribunal et les bâtiments voisins montrent un aspect spartiate contrastant avec la vieille ville. A noter de nombreuses représentations de vierges sur les murs. Simple visite à la prison et retour à l'église Saint-Aignan (ce matin c'était la messe) pour admirer son intérieur peint (bon c'est vrai que les peintures sont usées). Pour terminer



cette randonnée, nous visitons l'acropole de France selon Rodin : la cathédrale Notre-Dame de Chartres. Une partie de l'intérieur a été restaurée contrastant avec celle restant à faire : quelle sombritude (j'en connais bien qui invente des mots). Il est temps de partir car le train n'attend



pas. Monsieur Grenouillot a arrosé 8 marcheurs le matin d'une eau à température ambiante (13°)

Merci de votre présence et à bientôt.



Bernard Gaudin

